

S'APPUYER SUR L'HÉTÉROGÉNÉITÉ D'UN PARCELLAIRE POUR CONSTRUIRE L'ALIMENTATION ANNUELLE AU PÂTURAGE DES VACHES ALLAITANTES ET DE LEURS VEAUX TOUT EN RESPECTANT LES ENJEUX « OISEAUX »



Depuis quinze ans, Frédéric et Ludivine élèvent des vaches allaitantes de race Maraîchine sur 170 ha de prairies naturelles de marais. Le GAEC La Barge a été créé dans l'idée de marier enjeux écologiques et agricoles au sein d'une même structure. Aujourd'hui, les éleveurs sont satisfaits de l'activité de la ferme. Elle participe au maintien d'une race locale, répond à des enjeux écologiques pertinents pour le territoire et assure un dynamisme agricole au plus près des consommateurs.

THÉMATIQUES TECHNIQUES : produire de la viande à l'herbe, s'appuyer sur la diversité végétale, satisfaire des besoins forts en dehors des périodes de pousse de l'herbe.



GAEC LA BARGE

Frédéric Signoret et Ludivine Cosson

■ Département : Vendée (85)

■ Installation : 2005 et 2010

■ Commune : Notre-Dame-de-Monts

■ 3 UTH

■ Surfaces : 180 ha de prairies naturelles de marais, dont 7 ha en culture avec un paysan boulanger et 70 ha fauchés.

■ Animaux : 50 vaches Maraîchine, 7 génisses de renouvellement, 20 chevaux en pension la saison de pâturage.

■ Production : 20-25 veaux mâles abattus à 6-8 mois. 5 réformes et 2-3 génisses de 3 à 5 ans finies. Tout en vente directe. 10 génisses vendues pour l'élevage.

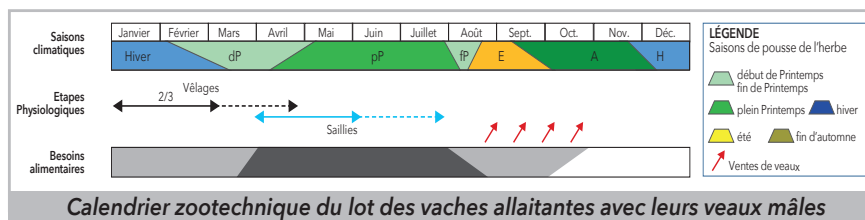
Pour ces deux éleveurs passionnés et engagés, devenir paysans était le meilleur moyen de protéger la nature environnante et d'en sortir un revenu par l'agriculture.

Ainsi, ils ont construit, mettent en place et expérimentent encore aujourd'hui des pratiques d'élevage afin d'atteindre le triple bénéfice : pour eux, pour les vaches et pour le milieu.

Contexte de l'expérience

UN SYSTÈME BOVIN ALLAITANT INSPIRÉ PAR LE MODÈLE À L'HERBE BRETON QUI RÉVÈLE QUELQUES LIMITES SUR LA FERME

Le pâturage est largement privilégié. Actuellement, sur la ferme, les vaches pâturent 10 mois sur 12. Les périodes de forts besoins alimentaires sont basées sur la valorisation d'une herbe en croissance afin de limiter les coûts d'alimentation. Pour ce faire, Ludivine et Frédéric constituent trois lots de mères qui pâturent au fil de l'année des îlots spécifiques mais identiques. Les choix de commercialisation déterminent la période de vente des veaux. La micro-filière, dont ils ont participé à la création, leur impose un abattage des veaux avant 8 mois afin que les jeunes gardent le statut de « veau ». Ainsi, des objectifs de finition sont à satisfaire au cours de l'été (voir schéma ci-dessous). Ceux-ci deviennent de plus en plus difficiles à atteindre les années de sécheresse estivale.



Calendrier zootechnique du lot des vaches allaitantes avec leurs veaux mâles

UN USAGE DES SURFACES QUI INTÈGRE DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES

L'installation agricole s'est construite autour d'un projet de conservation de plusieurs habitats d'intérêt écologique, notamment pour l'avifaune. Sur la ferme, des espèces de prairies rases côtoient des espèces plus à l'aise dans une masse de végétation et des espèces qui apprécient la présence d'eau dans les parcelles au printemps. Ludivine et Frédéric usent de techniques pour favoriser leur présence sur la ferme (maintien de l'eau par des retenues, fauche tardives, absence de haies, période et niveau de prélèvement alimentaire...).

UNE OPTIMISATION DU TEMPS DE TRAVAIL RECHERCHÉE

Autre caractéristique marquante de cette ferme est le souhait des éleveurs de se dégager du temps libre pour pouvoir s'investir dans des défis qui les animent : l'installation de nouveaux paysans, l'abattage à la ferme, la préservation de la nature, la conservation des races locales, la promotion des produits locaux de qualité... Ils y parviennent par : l'embauche d'un salarié à plein temps, une simplification et une homogénéisation des conduites de pâturage, le travail à façon d'une partie de la fauche, un maintien de tout le parcellaire en prairies naturelles...

Déclencheur de l'expérience

Ces dernières années, les éleveurs ont franchi un cap afin de faire face aux étés de plus en plus marqués sur la ferme. L'utilisation de l'herbe uniquement lorsqu'elle pousse a été questionnée du fait de leur insatisfaction de constater le recours accru au stock fourrager.

Suite à des discussions avec d'autres éleveurs et éleveuses, à une journée collective d'échanges avec SCOPELA, et de nombreuses lectures, Ludivine et Frédéric ont progressé dans la reconnaissance de caractéristiques et de fonctionnements différents selon leurs parcelles (capacité à se maintenir sur report sur pied, appétence, profil de pousse au cours des saisons, etc.).

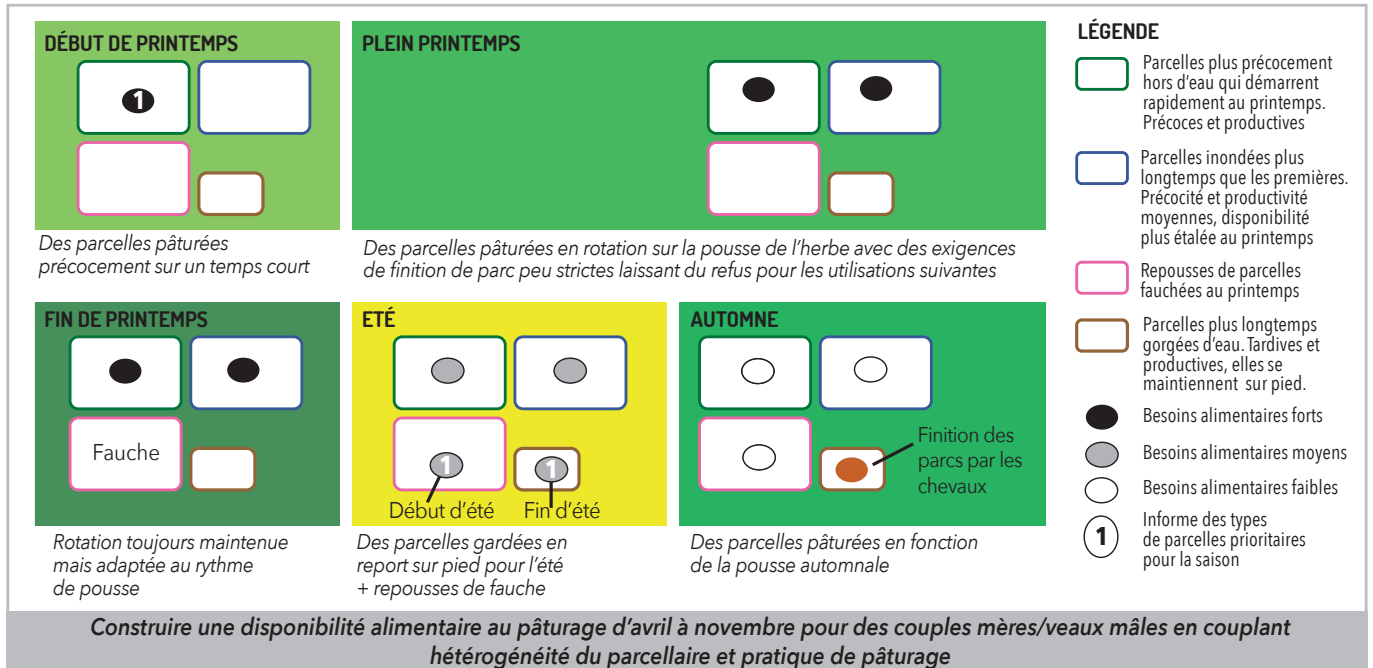
Objectif de l'expérience

AFFINER LA CONDUITE DE PÂTURAGE POUR ATTEINDRE L'OBJECTIF D'ALIMENTER, SANS AFFOURAGEMENT, UN LOT DE VACHES AVEC VEAUX MÂLES D'AVRIL À NOVEMBRE EN GARDANT L'OBJECTIF DE FINITION D'UNE MAJEURE PARTIE DES VEAUX AU COURS DE L'ÉTÉ TOUT EN VEILLANT AU RESPECT DES ENJEUX «OISEAUX».

Pratiques mises en œuvre

UNE AVANCÉE VERS LA SPÉCIALISATION SAISONNIÈRE DES PARCELLES

La spécialisation saisonnière permet aux éleveurs de diversifier les disponibilités alimentaires au cours de l'année. Ainsi, ils affectent à chaque saison un type de parcelles tout en ajustant leurs pratiques au cours de l'année (voir schéma ci-dessous).



DES PRATIQUES POUR ALLER AU-DELÀ DES CONTRASTES SAISONNIERS INDUITS PAR LE MILIEU

Le pâturage sur la plupart des prairies reste encore opportuniste sur l'ensemble des saisons est fonction de la pousse de l'herbe. Cependant les éleveurs ont adopté certains changements dans leur conduite pour faciliter les utilisations au fil des saisons : **l'augmentation du chargement instantané** pour limiter les préférences alimentaires et **l'entrée sur une herbe plus haute** pour gagner en souplesse.

La **constitution de report sur pied pour la fin d'été** est un autre moyen de diversification des ressources qui nécessite une constitution de stock sur pied au printemps pour un usage estival. Un rattrapage de finition du parc est possible en automne pour limiter les dérives de végétation.

Résultats de l'expérience

Ludivine et Frédéric ont peu de recul sur cette expérience car les changements sont récents et l'année qui est passée fut pluvieuse. Elle a ainsi minimisé la problématique estivale.

DES RÉSULTATS ZOOTÉCHNIQUES QUI SEMBLENT AUSSI SATISFAISANTS QU'AVANT AVEC DU FOIN

Les éleveurs n'ont pas enregistré de baisse de production chez les veaux vendus et les résultats de reproduction des vaches sont satisfaisants.

UNE MEILLEURE RÉPARTITION DE LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE AU PRINTEMPS

La prise en compte de l'hétérogénéité des couverts végétaux a permis aux éleveurs de mieux aborder le pâturage au cours du printemps. En effet, ils ont été plus sereins dans l'organisation de leur pâturage tournant en acceptant de rentrer dans les parcelles avec une hauteur d'herbe plus élevée qu'à leur habitude. Ceci a été permis par une diminution des préférences alimentaires des animaux par l'augmentation du chargement instantané.

UNE PLUS GRANDE DIVERSITÉ DE COUVERTS VÉGÉTAUX UTILES À LA BIODIVERSITÉ

Frédéric et Ludivine constatent que la diversification des modes d'exploitations parcellaires sur leur ferme est en adéquation avec une diversification des lieux d'intérêt pour la vie et la reproduction d'une diversité d'oiseaux dans le Marais. En effet, les usages participent à maintenir des prairies rases, des couverts hauts et denses tardivement dans la saison et des couvertures en eau assez longues sur le printemps.

DES DIFFICULTÉS À FAIRE CONSOMMER LES REPORTS SUR PIED

Les éleveurs ont rencontré des difficultés à faire consommer les reports en fin d'été. Le troupeau a montré un certain mécontentement qui les a forcés à lâcher leurs exigences et à changer de parc. Ce résultat est cependant hétérogène selon les parcs.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience est lié aux fiches techniques accessibles sur le site du réseau www.paturajuste.fr.

- Convoier une conduite technique en lien avec ses objectifs
- Saisonnaliser ses pratiques de pâturage
- Le report sur pied des végétations.

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites-nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

ÉDITION :

SCOPELA, Avril 2021
73340 Bellecombe en Bauges

c.agreil@scopela.fr
contact@paturajuste.fr

paturajuste.fr

RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Frédéric Signoret. En partenariat avec l'INRAE.



INRAE

RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR

